

Accompagner les pratiques d'hybridation dans l'enseignement supérieur. L'exemple du projet DESIR comme recherche-action-formation

Virginie Messina*, Pascaline Delalande**, Geneviève Lameul***

*virginie.messina@univ-rennes2.fr, CREAD, Université Rennes 2

**pascaline.delalande@univ-rennes1.fr, SUPTICE, Université Rennes 1

***genevieve.lameul@univ-rennes2.fr, CREAD, Université Rennes 2

Résumé :

En prenant appui sur l'expérience en cours du projet DESIR (Développement d'un Enseignement Supérieur Innovant à Rennes, 2017-2020), notre contribution vise à susciter des échanges autour de la question de l'accompagnement pédagogique et scientifique des pratiques d'hybridation dans l'enseignement supérieur. Le projet vise la création et l'étude d'un écosystème associant innovation pédagogique et recherche. Ses principes de travail s'inspirent du design based research. L'un des projets retenus (APC-DFGSO) dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI), visant l'hybridation d'une partie des enseignements à la faculté d'odontologie de Rennes à partir d'une approche compétences, permettra d'éclairer les premières observations de l'expérimentation en cours, les points de vigilance à retenir et les questions à approfondir du point de vue de la recherche et de la pratique. En particulier, l'idée d'une co-construction entre enseignants, ingénieurs pédagogiques et chercheurs comme levier de transformation pédagogique.

Summary :

Building on the ongoing experience of the DESIR project (Development of Innovative Higher Education in Rennes, 2017-2020), our contribution aims to encourage exchanges on the issue of pedagogical and scientific support for hybridisation practices in higher education. The project aims to create and study an ecosystem combining pedagogical innovation and research. Its working principles are based on design based research. One of the projects selected (APC-DFGSO) within the framework of a call for expressions of interest, aimed at hybridizing part of the teaching at the Faculty of Dentistry in Rennes from a skills-based approach, will make it possible to identify the first observations of the ongoing experimentation, the points of vigilance to be retained and the questions to be explored from the point of view of research and practice. In particular, the idea of a co-construction between teachers, pedagogical engineers and researchers as a lever for pedagogical transformation.

Mots-clés :

Hybridation ; enseignement supérieur ; accompagnement ; recherche-action-formation ; approche compétences

En prenant appui sur l'expérience en cours du projet DESIR (Développement d'un Enseignement Supérieur Innovant à Rennes, 2017-2020), lauréat de l'appel à projet DUNE de l'ANR¹, comme terrain privilégié d'expérimentation et de recherche innovant, notre contribution vise à susciter des échanges autour de la question de l'accompagnement pédagogique et scientifique des pratiques d'hybridation dans l'enseignement supérieur (Charlier et Deschryver, 2012 ; Charlier et Peraya, 2013). Le projet DESIR est issu d'un travail de collaboration entre l'Université Rennes 2, l'Université Rennes 1 et l'alliance Rennes-Tech, formée de huit grandes écoles publiques de Rennes, pour enrichir le scénario de transformation des établissements rennais. Il se structure par la collaboration de trois pôles : un pôle d'ingénierie pédagogique (Maison de la pédagogie), un pôle d'analyse de données numériques (Data Tank) et un pôle de recherche (Living Lab²). Il vise la création et l'étude d'un écosystème associant innovation pédagogique et recherche. Des méthodologies de recherche coopératives et d'ingénierie de formation articulées soutiennent l'installation d'un dispositif d'accompagnement au changement. Ses principes de travail s'inspirent du *design based research* : collaboration des chercheurs.e.s, ingénieurs.e.s pédagogiques, enseignants et étudiants ; centration sur l'étude de l'activité réelle des acteurs investis dans les projets retenus dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI) ; prise en compte des besoins des acteurs en articulant les champs de recherche, de pratique et de formation.

Dans ce contexte, vingt-et-un projets (AMI 2017) portés par des équipes d'enseignants de disciplines diverses (médecine, pharmacie, odontologie, langues, data-journalisme, gestion, ...) sont les lieux privilégiés de l'étude *in vivo*. Une première observation de ces projets montre que l'hybridation des dispositifs d'enseignement tient une place prépondérante et constitue une évolution dans les pratiques pédagogiques et les modes d'organisation de la formation pour quinze de ces projets. En cohérence avec la démarche de recherche-action-formation retenue, notre intervention souhaite s'appuyer sur l'expérience et l'observation des projets expérimentés dans le cadre du projet DESIR. Nous présenterons en particulier le projet APC-DFGSO qui concerne l'hybridation d'une partie des enseignements à la faculté d'odontologie de Rennes. Il repose sur la production d'un parcours de formation numérique distantiel intégrant des cas cliniques pluridisciplinaires et d'apprentissage par simulation, s'appuyant sur une approche par compétences. La conservation « en parallèle » des cours en travaux dirigés et travaux pratiques conduit à mener, du point de vue de la recherche, une réflexion sur la continuité de l'approche par compétences entre les temps d'apprentissage en ligne et ceux en présentiel.

Notre approche de l'hybridation s'appuie sur les travaux d'*Hy-Sup* (2012), en particulier dans le rapport à l'innovation : « Un dispositif hybride est un dispositif de formation porteur d'un potentiel d'innovation pédagogique particulier (Paquelin, 2009), lié aux dispositifs technologiques qu'il intègre. Ce potentiel, qui peut être exploité selon plusieurs modalités, s'exprime à travers la manière dont les acteurs du dispositif tirent parti de dimensions innovantes, notamment par la mise à distance de fonctions génériques (Charlier et al, 2006) (...) Aussi un dispositif hybride reflète-t-il les choix de ses concepteurs, relativement à leurs représentations de l'apprentissage et de l'enseignement, du contrôle et de l'ouverture du dispositif de formation (Jézégou, 2008), de l'organisation de l'espace et du temps, ainsi que du rôle joué par les médias dans le processus d'apprentissage ».

¹ <https://for.univ-rennes.fr/actualites/rennes-laureat-de-lappel-projet-developpement-duniversites-numeriques-experimentales-dune>

² <http://www.montreal-invivo.com/wp-content/uploads/2014/12/livre-blanc-LL-Umvelt-Final-mai-2014.pdf>

L'observation en phase de conception de ces dispositifs d'hybridation contextualisés, nous conduit à retenir deux axes de questionnement :

1° celui relatif aux processus de transformation et de changement de pratiques d'enseignement à l'œuvre en situation d'hybridation : quelles sont les problématiques qui se posent aux acteurs ? Quelle « conscientisation » (Peraya et Peltier, 2010, p. 113) par l'enseignant des enjeux liés à de telles pratiques ? A quelle posture enseignante (Lameul, 2016) spécifique cela fait-il appel ? Dans le contexte particulier de DESIR, comment ces changements se vivent collectivement au sein des équipes d'enseignants co-concepteurs de ces dispositifs pédagogiques ?

2° celui relatif à la dimension coopérative en situation d'accompagnement au changement : y a-t-il des scénarios reproductibles d'accompagnement ou doit-on miser sur une coopération ouverte privilégiant l'adaptation aux acteurs et aux contextes ? Comment prendre en compte en particulier l'hétérogénéité des enseignants face aux pratiques numériques, celle de leurs intentions, attentes, valeurs, dispositions et connaissances, en situation d'hybridation ? La recherche peut-elle contribuer à cette « conscientisation » qu'évoque Peraya, en particulier par des dispositifs d'ingénieries coopératives ?

La présentation permettra notamment de dégager les premières observations de l'expérimentation en cours, les points de vigilance à retenir et les questions qui restent à approfondir du point de vue de la recherche et de la pratique. En particulier, l'idée d'une co-construction entre enseignants, ingénieurs pédagogiques et chercheurs comme levier de transformation pédagogique.

Bibliographie

Deschryver, N. et Charlier B. (2012). Dispositifs hybrides. Nouvelles perspectives pour une pédagogie renouvelée de l'enseignement supérieur. Rapport final. Récupéré le 30 octobre 2018 de : <http://prac-hysup.univ-lyon1.fr/spiral-files/download?mode=inline&data=1757974>

Charlier, B., Deschryver, N. et Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance. *Distances et savoirs*, 4(4), 469–496.

Charlier, B. et Peraya, D. (2013). Les dispositifs de formation hybrides au supérieur. Dans D. Berthiaume & N. Rege Colet (2013) (dir.). *La pédagogie de l'enseignement supérieur : repères théoriques et applications pratiques*. Peter Lang.

Jézégou, A. (2008). Apprentissage autodirigé et formation à distance. *Distances et Savoirs*, 6(3), p. 343 - 364.

Lameul, G. (2016). Le développement professionnel des enseignants-chercheurs : entre recherche et enseignement, l'élaboration d'une posture d'expertise. Habilitation à diriger des recherches en sciences de l'éducation. Récupéré le 30 octobre de : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01496804>

Peraya, D. (2010). Médiatisation et médiation. Des médias éducatifs aux ENT. Dans Liquète, V. (dir.). *Médiations*, 33-48. Paris : CNRS.

Peraya, D. et Peltier, C. (2010). Analyse des effets de l'enseignement hybride à l'université : détermination de critères et d'indicateurs de valeurs ajoutées. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 7(3), p. 48-59.

Paquelin, D. (2009). *L'appropriation des dispositifs numériques de formation : du prescrit aux usages*. Paris : L'Harmattan.